



SECOURS DE FRANCE

Editorial

Habemus Papam

Un constat étonnant s'impose : nos sociétés, pour déchristianisées qu'elles soient, ont vécu plusieurs semaines au rythme de la vie de l'Église catholique, depuis le rappel à Dieu du pape François, le lendemain de sa bénédiction pascale « *urbi et orbi* », jusqu'à la nomination de son successeur.

Les sentiments qu'inspire le bilan du pape François sont aussi contrastés que le fut sa personnalité : enthousiasme pour son élan missionnaire, pour la mise en exergue de la miséricorde du Christ pour tous les hommes et surtout pour les blessés de la vie, pour la réhabilitation, lors de sa venue en Corse, de la piété populaire, pour son appel à la protection de la nature, liée à celle de la vie humaine de la conception à la mort naturelle. Mais incompréhension devant son acharnement à raviver des querelles liturgiques apaisées par Benoît XVI, devant l'ambiguïté de ses décisions sur l'accueil des homosexuels et l'union de personnes de même sexe : elles ont suscité un refus d'obéissance d'une large partie de ses ouailles et de la totalité de l'épiscopat africain. Révolte, enfin, devant ses positions pro-immigration et son refus de prendre en compte la légitime inquiétude des vieilles nations devant l'afflux de migrants ayant l'islam pour religion.

En dépit de cela, force est de constater que ses obsèques ont été une illustration spectaculaire de la place que tient l'Église dans le monde : presque toutes les puissances terrestres étaient présentes ou représentées... pour prier pour le repos de l'âme de celui qui fut pendant douze ans son Pasteur !

Plus de 2000 ans après sa fondation, elle est toujours là, malgré les faiblesses des hommes qui la servent... ou la desservent et en dépit de toutes les raisons humaines et matérielles qu'elle aurait eu de sombrer ; qu'elle continue d'exister et de transmettre la foi reçue des Apôtres, amène, sans être mystique, à trouver là un indice de la partie surnaturelle de sa constitution.

Le nouveau successeur de Pierre, Léon XIV, a été choisi pour confirmer ses frères dans la foi et assurer l'unité

de l'Église. Lorsqu'il est apparu pour la première fois à la foule des fidèles, ému et émouvant, il nous a assuré, comme en écho à la promesse du Christ « *tu es Pierre et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise et les portes de l'enfer ne prévaudront pas sur elle* », que « *le mal ne l'emportera pas* ». Nous le souhaitons et le croyons.

Ce sentiment est accentué par le renouveau de la foi catholique aux États-Unis et en Europe. En France,



pour la troisième année consécutive, le nombre de catéchumènes explose : 18 000 jeunes (+33%) et adultes (+45%) ont été baptisés dans la nuit de Pâques. De l'enquête menée auprès de 1 000 d'entre eux par le journal *La Croix*, deux points essentiels ressortent : ils attendent de l'Église « *qu'elle soit un phare qui montre le chemin dans les ténèbres* » d'une société gangrénée par l'individualisme et le communautarisme ;

et, pour 16% d'entre eux, l'incendie de Notre-Dame a été un élément décisif de leur conversion : ils ont senti qu'ils étaient les héritiers d'un passé plus grand qu'eux et qui les oblige.

C'est ce qui fonde notre espérance dans l'avenir de notre patrie, malgré son état présent. Faisons nôtre le propos de Bernanos dans *Nous autres Français* : « *J'appartiens probablement de naissance à ce peuple de l'attente, à la race qui ne désespère jamais, pour laquelle le désespoir est un mot vide de sens* ».

Jean-Marie Schmitz

DANS CE NUMÉRO :

- ♦ Le Prix Clara Lanzi 2025 au "Padre" Yannick Lallemand.. 2
- ♦ Dossier antagonisme franco-algérien 5
- ♦ Hommage au général Alain Bizard..... 11
- ♦ Nos actions / Vos réactions 13
- ♦ Conflit russo-ukrainien ; pour en finir avec l'émotion..... 16
- ♦ Géopolitique : Le monde qu'ils veulent 19
- ♦ Notes de lecture 25

Le “Padre” Yannick Lallemand,



30 avril 2023, le Padre Lallemand, au 160^{ème} anniversaire de Camerone, porte la main de bois du Capitaine Danjou.

Le 15 septembre prochain, à l'ASIEM, le Président du Secours de France Jean Marie Schmitz remettra le Prix Clara Lanzi 2025 à un éminent « soldat de Dieu », le Père Yannick Lallemand, grande figure de la communauté militaire et plus particulièrement de la Légion étrangère. Le Père Lallemand vient de publier, en collaboration avec Frédéric Pons, écrivain, journaliste et, lui aussi, ancien parachutiste, *PADRE, Mémoires d'un aumônier militaire*, un témoignage qui, au-delà de la description d'une vie d'aventures, terrestres et spirituelles, constitue une leçon de savoir-être parmi nos semblables, « sans distinction de race ou de religion... »

Né en 1937, dans une famille de grande tradition militaire et catholique, Yannick et ses six frères apprendront dès l'enfance les joies et les exigences du Service, que celui-ci soit de nature militaire, civile ou sacerdotale.

La guerre d'Algérie, les Harkis, l'OAS...

Leur père, le colonel Adolphe Lallemand qui avait commandé en Algérie le 22^{ème} RI, n'avait pu accueillir, lui-même, en 1962, au château familial de Saint-Casien (Isère), les éléments de la harka que le troisième de ses fils, Jacques, également sous-lieutenant au 22^{ème} RI, avait rapatriés d'Algérie, d'ailleurs avec l'aide de Yannick, au lendemain des Accords d'Évian.

En effet, affilié à l'OAS, le colonel Lallemand avait été incarcéré, quelques jours plus tôt, le 9 avril 1962, après la découverte, dans les communs du château, d'un matériel d'imprimerie des plus modernes et de 100 000 affiches à l'effigie du Général Salan...

Jacques, pour sa part, qui deviendra le gendre du Général André Zeller, avait connu les arrêts de forteresse, moins d'un an auparavant, pour avoir participé, comme chef de section du 18^{ème} RCP, au « Putsch des généraux » d'avril 1961.

L'aîné des fils du colonel Lallemand, Guy, lui-même sous-lieutenant au 1^{er} RCP, avait été tué au combat dans les Aurès, le 5 mars 1956...

Et, deux ans plus tard, son frère, l'aspirant de réserve Yannick Lallemand, au sortir de l'école militaire d'infanterie de Cherchell, choisira comme affectation... le 22^{ème} RI, à Ténès !

Yannick sera maintenu sous les drapeaux, jusqu'au 28 octobre 1960 et en sortira, certes décoré de la Croix de la Valeur Militaire, mais aussi profondément affecté par l'épreuve : « *Vivre cela au seuil de sa vie d'adulte n'est pas anodin*, », dira-t-il, évoquant son expérience à la tête d'un Commando de chasse, *Ki-mono 36*.

lauréat du Prix Clara Lanzi 2025



Curé, moine, missionnaire ou aumônier militaire...

Mais la vocation religieuse du jeune officier n'avait pas attendu son retour pour se manifester : en septembre 1956, à 19 ans, il était entré au séminaire de Châtellerault, avec à l'esprit une seule hésitation : serait-il curé en paroisse, moine, missionnaire ou aumônier militaire ?

Il reprend donc ses études théologiques. Ordonné prêtre en 1963, et suivant l'engagement qu'il avait pris devant son évêque, il va exercer durant six ans son ministère au sein de deux paroisses voisines de Poitiers, Naintré et Beaumont Saint-Cyr, ce qui ne l'empêchera pas d'entretenir sa forme physique par la pratique intensive de sports divers et son moral, au contact d'équipes de jeunes, alors que mai 1968 a apporté son lot de réformes, dans l'Église, comme au sein de la société.

Et, en 1970, il s'estime « libéré de ses devoirs » et va rejoindre les quelque 200 religieux qui constituent l'aumônerie militaire. Ses premières affectations sont rudes : elles correspondent bien à sa forme physique et à sa « force d'âme » : les 7^{ème} et 13^{ème} Bataillon de Chasseurs Alpins, à Bourg Saint-Maurice et à Chambéry.

La neige, le froid, le fatigue physique et la fréquentation des cimes, en compagnie de ces solides gaillards que sont les « diables bleus », lui conviennent. Il connaîtra aussi la face sombre de la communauté militaire : les visites au Fort d'Aiton, en Savoie où sont internés et traités sans ménagement les fortes têtes, les rebelles à la discipline dont il mesurera la force de caractère, mais aussi la détresse.

La Légion, Kolwezi, le Drakkar

Puis, en 1972, on requiert ses services pour remplacer l'aumônier du 3^{ème} RPIMA à Carcassonne, blessé au cours d'un saut en parachute. Il deviendra, un « aficionado » du saut en commandé, avec, en fin de carrière, un bon millier de sauts à son actif.

Il rejoint, en 1975, en Corse, le 2^{ème} REP et le 2^{ème} REI. Le 19 mai 1978, il saute, avec le 2^{ème} REP sur Kolwezi dans l'ex-Zaïre où plusieurs centaines d'Africains et d'Européens ont été massacrés. L'homme de Dieu est aussi brancardier. Largué à 220 mètres, juste derrière le chef de corps, le colonel Erulin, il essuie les tirs de FM, venus du sol et atterrit, raconte-t-il, « sur

le cadavre d'un Zaïrois, à moitié dévoré par les chiens errants »... Il récupérera les parachutes pour en faire des linceuls.

Après un séjour de deux années, à l'École des troupes aéroportées (ETAP) de Pau, servant au 1^{er} RCP et au 3^{ème} Régiment d'hélicoptères de combat, il retrouve le 3^{ème} RPIMA, et embarque, avec lui, le 30 septembre 1983, pour une « mission de paix » à Beyrouth.

Trois semaines plus tard, le 23 octobre, c'est l'attentat du Drakkar : une terrible déflagration ; l'immeuble de huit étages s'effondre : « Mes jeunes des 1^{er} et 9^{ème} RCP sont dessous. Mes paras, mes amis, mes gamins »... 58 morts décomptés. Il parle à ceux qui respirent encore, enfermés sous les décombres, et se remémore les paroles du Christ : « Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu... »

Dans les pas de Charles de Foucauld

Quelques mois après cette terrible épreuve, en 1986, il découvre le Tchad « ces magnifiques terres désertiques » où « la Providence va radicalement changer ma vie ». Après les opérations Manta et Épervier engagées par le Président Mitterrand, pour contrer les visées de Kadhafi sur le Tchad, il quitte l'armée. Prêtre *Fidei Donum*, il va mener, entre N'Djamena, Faya-Largeau et

le Tibesti, une existence de moine itinérant, « dans les pas du Père de Foucauld, au service du Seigneur » écrit Frederic Pons, mais aussi, précise-t-il, lui-même, « pour retrouver la vie d'un religieux, coexistant avec les Tchadiens, vivant, comme eux, la pauvreté, la misère et le dénuement... » Il y demeurera dix ans.

Légionnaire d'honneur

À l'approche de la soixantaine, il reprend du service au sein de l'armée : aumônier militaire à l'École d'Application de l'infanterie et aux Écoles du Commissariat de l'armée de terre, il retrouvera bientôt la Légion, au 4^{ème} REI de Castelnaudary, où l'on forme les jeunes recrues, prenant sa part « dans cette étrange et complexe alchimie qui transforme des individus aux origines si diverses, aux profils et aux motivations si variées, en combattants d'élite... »

Officiellement à la retraite, depuis 2018, après un dernier séjour au sein du 1^{er} REI, et nommé, distinction des plus rares, « Légionnaire d'honneur » il ne perd pas de vue ceux qu'il a accompagnés physiquement, ►



► moralement et spirituellement tout au long de son existence : on le voit régulièrement à l'Institution des Invalides de la Légion de Puyloubier ou à la Maison du Légionnaire à Auriol et, bien entendu, à l'Hôtel des Invalides, à Paris.

Le 30 avril 2023, sur la demande du Général Alain Lardet, commandant la Légion étrangère, il aura l'insigne l'honneur, à l'occasion du 160^{ème} anniversaire de la bataille de Camerone, de porter la main de bois du Capitaine Danjou. Et moins d'un an plus tard, il est élevé à



la dignité de Grand officier de la Légion d'Honneur.

C'est donc à cette belle figure de soldat de Dieu et de confident des hommes que le Secours de France aura, à son tour, l'honneur de remettre le Prix Clara Lanzi. ■ **P.B.**

◀ POUR EN SAVOIR PLUS

Yannick Lallemand et Frédéric Pons :
“PADRE. Mémoires d'un aumônier militaire”

Editions Tallandier, 304 p. 21,90 €



Pour la remise du Prix Clara Lanzi, le 15 septembre 2025, voir détails en dernière page de couverture. Le nombre de places étant limité, nous vous conseillons de réserver dès maintenant par courriel, en précisant votre nom, et si une ou plusieurs personnes sont susceptibles de vous accompagner. ■ contact@secoursdefrance.com

Merci, Padre !

Tout au long de ces années passées au service du Bon Dieu, des armées et de bien d'autres, il a voulu rester humble. Et, chaque fois que les événements lui rendent hommage pour ce qu'il a fait, dit, écrit ou enseigné, il faut aller le chercher pour le mettre à l'honneur !

Et si l'on invitait tous ceux qu'il a servis, un stade – fût-il de France – n'y suffirait pas : ses amis de Cherchell, ses premiers frères d'armes en Algérie ; les parachutistes du jeune aumônier du 3[°]RPIMa, ainsi que les chasseurs alpins de Chambéry ; les jeunes engagés volontaires de Corte avec qui il ne manquait pas une marche « *Képi Blanc* » ; ses légionnaires-parachutistes avec qui il sauta sur Kolwezi ; les victimes du Drakkar qu'il a accompagnées jusqu'à leur dernier souffle ; les jeunes appelés de Pau avec qui il sautait sur la zone de Wright ; les soldats et les chrétiens qu'il a servis, accompagnés et convertis durant ses dix années passées dans le désert tchadien ; les cadres qu'il a côtoyés à l'École d'infanterie ; puis à nouveau les jeunes engagés du 4^{ème} Étranger, avec qui il passait des journées entières dans les fermes du Lauragais ; et, plus récemment, les anciens légionnaires de Puyloubier et d'Auriol et les malades de l'hôpital Laveran, qu'il a accompagnés jusqu'à leur dernière heure.

Et les familles aussi devraient être invitées ! Car il savait être auprès d'elles pendant les heures heureuses, comme durant les moments difficiles, quand la séparation imposée par les opérations s'éternisait, quand la maladie apparaissait, quand l'incertitude se transformait en anxiété, quand l'accident survenait ou la mort rôdait sur le foyer....

Et puis, il nous en voudrait si l'on oubliait d'inviter ceux qu'il chérissait plus que tout, à l'image du Bon Dieu qu'il a tant aimé et servi : les petits, les plus faibles, les sans-grade, ceux qui resteront inconnus dans l'aventure des hommes et dans l'histoire des nations, ceux à qui il a apporté la paix, loin du monde, des médias, du bruit et des paillettes, tous ceux qu'il a confessés et réconfortés dans un tête à tête sans témoin ; et puis aussi, ceux qui sont tombés, au hasard d'un clair matin, ses compagnons morts pour la France en Algérie, à Kolwezi, ou à Beyrouth, ceux qui l'ont quitté en chemin ; et enfin ceux qu'il a accompagnés à leur dernière demeure sur notre terre et à qui il a pu apporter ce réconfort que les hommes ne leur avaient pas donné et qui, maintenant, se réjouissent avec l'archange Michel !

Tous vont se réjouir, car Yannick est resté avant tout un homme de Dieu, qui voit d'abord dans l'autre un enfant de Dieu, quelle que soit sa religion ou sa croyance.
Merci Padre ! ■

Général Bruno Dary (2s)
Administrateur du Secours de France



La conviction du sens

Essais, chroniques et témoignages
d'un philosophe chrétien

Par Hugues Kéraly

Joliment préfacé par son jeune frère, le Père Louis-Marie de Blignières, fondateur de la Fraternité Saint Vincent Ferrier à Chéméré-le-Roi (53), ce livre est la reprise (largement augmentée) d'un ouvrage précédemment paru en 2023 sous la plume d'Hugues Kéraly, né Blignières, mais alors hors commerce : *Pour les miens*.

Il convient de remercier les Éditions de L'Homme Nouveau d'avoir ainsi rendu disponible au plus grand nombre ces réflexions et témoignages sur un monde aujourd'hui disparu.

Il s'agit là d'un choix d'articles inédits en format papier, de chroniques, de nouvelles écrites au fil d'une vie presque entièrement consacrée à la passion de l'écriture... Une manière de testament spirituel traitant de morale, de philosophie et de religion, qui rassemble souvenirs de famille, réflexions politiques, réminiscences d'aventures exotiques et œuvres de fiction.



Les centres d'intérêt de l'auteur sont multiples, le style toujours alerte et élégant.

Hugues Kéraly est animé par la belle vertu de piété qui nous vaut d'émouvants portraits de ses parents, en particulier de son père le colonel Hervé de Blignières, emprisonné à la Santé en septembre 1961 pour « complot contre la sûreté de l'État », du cardinal Ratzinger,

de Jean Paul II, de Dom Gérard Calvet, de Jean Madiran, du père Calmel, etc.

Un des principaux mérites de l'auteur sera certainement d'avoir contribué à tirer de l'oubli la croisade des *Cristeros* mexicains (1926-1929) en lutte contre la dictature maçonnique du président Calles.

On lira également avec intérêt les articles publiés dans la revue *Itinéraires* sur la situation révolutionnaire en Amérique latine dans les années 1970-1980.

L'attachant et roboratif témoignage d'un beau et fidèle combattant de Chrétienté !

Jean-Pierre Maugendre
président de Renaissance Catholique

Éditions de L'Homme Nouveau, 280 pages, 20 €

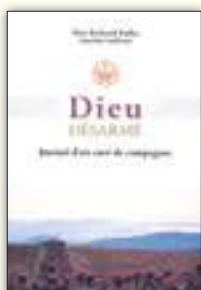
Trois livres du Père Richard Kalka en vente au Secours de France



■ Catéchèse pour mes potes

“Un ouvrage qui éclaire d'un rayon flamboyant le sinistre crépuscule de notre monde qui se cherche des points cardinaux sans voir ceux qu'il a sous les yeux.”

12 € port compris



■ Dieu désarmé

“Accompagner au quotidien les soldats en opération n'est pas chose facile. Manger la même soupe qu'eux, respirer la même poussière ou exhaler la même odeur de cette fatigue âcre qui nous envahit, des jours, des semaines ou des mois durant. [...] Être

avec les soldats comme une présence de consolation, d'interrogation, une présence rassurante, la présence d'un autre horizon, la présence d'un ailleurs.”

222 pages, 20 € port compris

■ Pensées

“Au jour le jour, de courtes réflexions personnelles, spirituelles, religieuses ou philosophiques, dans l'absolu ou à partir de faits d'actualité. Un outil quotidien simple et lumineux, au service de la lucidité, dans un monde en proie à une profonde cécité ; où les valeurs et les repères de la tradition aussi bien hellénistique que chrétienne sont en voie disparition.”

384 pages,
20 € port compris



Timbres du Secours de France : affichez nos couleurs ! ➡



Un seul chèque est possible pour l'achat de timbres Secours de France et de DVD.

ATTENTION : la planche de 30 timbres au tarif prioritaire disparaît.

Seul le tarif **Lettre Verte** [30 timbres, 55 € port compris] peut encore nous être commandé, par planches de 30 timbres exclusivement.



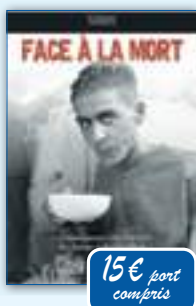
Pour rétablir la vérité sur l'histoire récente de notre pays... Voici les DVD du Secours de France !



Face à la mort

par Marcela Feraru

Hommes de troupe, colonels ou civils, ils témoignent ici comme survivants des camps du Viêtminh. Ils vont devenir des matériaux de propagande et selon la formule des commissaires politiques d'Hô Chi Minh qui les rééduquaient : *servir ou mourir*.



15€ port
compris

Le destin d'un capitaine

par Alain de Sédouy

L'exceptionnel travail de pacification des chefs de SAS – à la fois soldats, instituteurs, soignants, juges de paix – est illustré par les six années au cours desquelles Georges Oudinot, ancien para d'Indochine, rallia à la France les habitants des Beni Douala en Kabylie.



15€ port
compris

Harkis, histoire d'un abandon

par Marcela Feraru



15€ port
compris

Un film qui donne la parole à ces hommes auxquels les plus hautes autorités de l'État avaient dit : *Venez à la France, elle ne vous trahira pas*. Ce DVD revient sur une blessure qui peine tant à se refermer et que Maurice Allais, prix Nobel d'Économie, qualifia de *"décision barbare qui restera comme un opprobre ineffaçable pour notre pays, un crime contre l'humanité"*.

Le 9^e RCP dans la bataille de Souk Ahras

par Marcela Feraru

Fin avril 1958 : l'État-Major de l'ALN de Tunisie décide un passage en force pour franchir le barrage de la ligne Morice et pénétrer en Algérie. C'est le 9^e RCP qui va subir le premier choc au prix de pertes très sévères.

Cette bataille, d'une ampleur unique dans la guerre d'Algérie, aura des conséquences majeures pour la suite du conflit.



15€ port
compris

Guerre d'Algérie : mémoires de femmes

par Marcela Feraru



15€ port
compris

La guerre d'Algérie fut aussi une affaire de femmes. Enjeu et actrices du conflit, elles y prirent une part croissante. Elles en furent aussi bien souvent les victimes. Arabes, Berbères, Juives, Européennes de diverses confessions, elles ont été prises dans le tourbillon d'une histoire tragique qui a bouleversé leur destin. Beaucoup ont perdu leurs proches, leurs biens, leur pays, d'autres leur vie ou leur âme.

Hélie de Saint Marc, témoin du siècle

par M. Feraru et J.-M. Schmitz

Il ne s'agit pas d'un film de guerre, même si la guerre, les guerres, sont omniprésentes à l'écran. Le cheminement de ce DVD est celui du retour sur soi d'un homme confronté à la brutalité des temps mais aussi à la "comédie humaine", et aux "escroqueries de l'Histoire" qui l'accompagnent. Une leçon de sagesse et de courage dans un style que n'aurait pas désavoué le Saint-Exupéry de *Terre des hommes* et de *Citadelle*.



15€ port
compris



Nouveau.

15€ port
compris

Harkis, l'héritage. Un récit français

par Marcela Feraru et Jean-Marie Schmitz

Que ressentent-ils à l'égard de la France d'aujourd'hui ? Que nous ont-ils légué ? Que leur devons-nous ? Que souhaitent-ils transmettre ? Telles sont quelques-unes des questions auxquelles ce film souhaite répondre... Les témoins interrogés, enfants et petits-enfants de Harkis, sont écrivains, sportifs de haut niveau, élus, médecins, enseignants, militaires...

Les drames et vicissitudes qui ont marqué leur histoire auraient pu justifier le "repli communautaire" observé par ailleurs. L'exemple que nous donnent ces réussites individuelles prouve, dans les faits, que l'assimilation n'est ni un slogan, ni une utopie, mais l'effet d'une éducation et d'une volonté.

Merci de bien vouloir établir votre chèque à l'ordre de **Secours de France**, et de l'envoyer à :

Secours de France,
29 rue de Sablonville,
92200 Neuilly-sur-Seine.

ou ▼

Commandez en toute sécurité
via l'onglet **BOUTIQUE**,
de notre site internet :

www.secoursdefrance.com

La lettre électronique du Secours de France ►

Dans l'intervalle des parutions de son bulletin, le Secours de France publie une lettre électronique d'information. Le lecteur peut y accéder en se rendant sur le site Internet du Secours de France [<https://www.secoursdefrance.com>] où il lui sera proposé de fournir son adresse courriel pour en avoir le service automatique gratuit.



Le Pape François disparaît au lendemain de Pâques

Moins de 24 heures après avoir réuni à se présenter devant la Gaule romaine... Bien au contraire. S'il a réapparu avec une posture à la hauteur de la doctrine catholique sur le respect de la vie humaine de la conception à la mort naturelle (un Belge, au grand étonnement de la République, il avait qualifié "mœurs à gâcher" et dénoncé la théorie du "bon complot" ou "conception délogique" ou "marché" du fait de son statut de "dépense" ou "non-vie" propre à la vie humaine, il avait pu relever du paradoxe puisque le Cardinal Jean-Marie Bertoglio, archevêque de Buenos Aires le jour de son décès en 2013, avait jamais eu ni proximité ni complaisance avec la théologie dite de la "libération" qui s'était largement emparée du clergé à l'époque.)

La Sainte Tunique d'Argenteuil exposée jusqu'au 11 mai



Jean-Marie Schmitz, Président du Secours de France
et les membres du conseil d'administration ont le plaisir de vous convier
à la réception qui accompagnera la remise du

Prix Clara Lanzi 2025 au Père Yannick Lallemand, Légionnaire d'honneur,

le lundi 15 septembre 2025, de 19 h à 22 h30,
à l'ASIEM, 6 rue Albert de Lapparent, 75007 Paris.



Lors de cette soirée sera projeté
le film consacré aux aumôniers
militaires, extrait de l'émission "En
quête d'esprit" (C News) du 26 jan-
vier 2025.

Le père Lallemand et Frédéric Pons
dédieront le livre "PADRE" qu'ils
ont écrit en commun (aux Editions
Taillandier).



Le Père Lallemand, 1^{er} ecclésiastique
à porter la main du Capitaine Danjou,
à Camerone 2023.

Le nombre de places étant limité, nous vous conseillons de réserver dès maintenant par courriel, en précisant votre nom, et si une ou plusieurs personnes sont susceptibles de vous accompagner. ■ contact@secoursdefrance.com



Participez aux actions du SECOURS DE FRANCE : faites un don !

- 1 Par l'envoi d'un chèque bancaire ou postal à l'ordre de SECOURS DE FRANCE et à l'adresse de l'association.
- 2 Ou par paiement sécurisé en ligne sur notre site internet : www.secoursdefrance.com
- 3 Ou par prélèvement automatique (voir verso du formulaire de don joint et fournir un RIB).

♦ **Vos dons sont la condition de notre indépendance.**

♦ **Vous bénéficiez d'importantes réductions d'impôts :**

66% des sommes versées, dans la limite de 20% du revenu imposable.

♦ **Vous pouvez aussi faire un legs :**

SECOURS DE FRANCE est habilité à recevoir des legs en exonération totale des droits de succession (art. 2-II de la loi n°87-571 du 23/07/87). Pensez-y au moment de préparer votre succession : contactez-nous au 01 46 37 55 13.

Bulletin trimestriel du Secours de France

Directeur de la publication :
Jean-Marie Schmitz

Rédacteur-en-chef :
Patrice Boissy

Création et réalisation graphiques :
Hugues de Blignières, dit Kéraly

Crédits photos :
Monsieur Légionnaire, D.R.

Impression : Lorraine Graphic
(54110 - Dombasle-sur-Meurthe)



SECOURS DE FRANCE : 29, rue de Sablonville, 92200 Neuilly-sur-Seine

Tel. : 01 46 37 55 13 ♦ Courriel : contact@secoursdefrance.com

♦ Site internet : www.secoursdefrance.com

